

Copie anonyme - n°anonymat : 645638



V9-00108
645638
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : Histoire- Géographie et Géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En 2024, l'Indonésie a décidé d'interdire TENC sur son sol. Les raisons avancées étant principalement liées à la protection des données et à la volonté indonésienne de rester souveraine. Le Vietnam emboîte le pas et interdit également l'application, forcé par la crainte de l'économie chinoise, sur son sol. La Chine est pourtant le premier partenaire commercial de l'Indonésie et du Vietnam. L'interdiction de cette application témoigne d'une réticence croissante à l'intrusion chinoise dans l'économie de ces pays. En parallèle, l'économie chinoise ralentit avec une croissance du PIB de +5,3% en 2023 et +5% en 2024. La Chine qui dans les années 2000 se présentait comme une puissance en plein essor voit aujourd'hui les déterminants de sa puissance s'infléchir : sa population vieillit et décroît, ses exportations demeurent relativement faibles, la mondialisation « retourne » (A. Ninc) dont elle bénéficierait s'enfle vite et n'est plus sans parler du manque de consommation intérieure et des séparatismes régionaux.

Pourtant, la Chine n'en demeure pas moins une puissance de premier ordre sur le plan économique comme géopolitique. Par « puissance », comprenons la capacité de faire, de faire faire et d'empêcher de faire (Serge Sur). En effet, la Chine se présente aujourd'hui comme une puissance régionale et mondiale tant son influence et ses moyens de coercition sont puissants. Néanmoins, la Chine fait face à de nombreuses vulnérabilités qu'elle peine à pallier. Par « vulnérabilité », comprenons l'incapacité immédiate à répondre à ses défis, c'est la conjonction de problèmes structurels et d'événements conjugués qui vient destabiliser la Chine et la mettre dans une position d'incertitude. Il apparaît

toutefois que la Chine demeure encore et toujours une puissance prépondérante dans la configuration géopolitique actuelle. La Chine, au sens de la République Populaire de Chine dans ses frontières de 1949, pâtit-elle de ses vulnérabilités croissantes dans un monde de plus en plus fracturé ou bien en fait-elle au contraire une force pour affirmer sa puissance à l'échelle régionale et mondiale ?

D'abord la Chine tente de remédier à ses vulnérabilités économiques et internes dans les années 1980-2000 pour appuyer son ouverture, ce qui lui permet ensuite de prospérer et d'augmenter sa puissance en dépit de vulnérabilités toujours latentes. Enfin, la Chine semble pourtant aujourd'hui rattrapée par ses vulnérabilités économiques et socio-politiques sans que cela n'affecte trop intensément sa puissance géopolitique.

D'abord, la Chine a tenté de remédier à des vulnérabilités structurelles héritées de l'ère maoïste lorsqu'elle s'est ouverte à partir des années 1980.

D'une part la Chine souffrait d'une vulnérabilité économique avant son ouverture puisque le régime maoïste avait mis en place une économie planifiée. La Chine avait des une faible croissance avec une économie essentiellement agricole et peu mécanisée. Pour autant à partir de 1979, Deng Xiaoping met en place les 4 premières Zones Économiques Spéciales (ZES) chinoises puis lance le programme de villes ouvertes en 1984. L'économie chinoise s'ouvre petit à petit au monde et bénéficie de la rivalité nippo-américaine puisque ces deux états investissent en Chine car ses coûts de production sont très avantageux. La Chine structure alors son économie autour des activités manufacturières et devient "l'atelier du monde" des années 1990-2000. De plus Deng Xiaoping entreprend une réforme bancaire, fiscale, foncière, des entreprises, de l'éducation pour pallier à cette vulnérabilité économique qui est la dépendance économique pour les produits à forte valeur ajoutée. L'économie chinoise en se libéralisant relativement connaît

une montée en gamme progressive si bien que même la Chine en vient à délocaliser une partie de sa production en Asie du Sud-Est. En fait l'économie n'est pas vraiment la vulnérabilité principale de la Chine à cette époque là car c'est surtout sur le plan intérieur que la Chine est vulnérable et c'est d'ailleurs en partie pour sauver le Parti Communiste Chinois (PCC) que les réformes économiques des années 1980 sont entreprises.

D'autre part, la Chine souffre de fortes vulnérabilités internes qui s'articulent en partie autour des séparatismes régionaux. La désunification de la Nation est crainte par les dirigeants chinois or les séparatismes régionaux sont nombreux: Tibet, Xinjiang, Rougdi intérieure, Taïwan. En mettant Taïwan à part, ceux-ci s'articulent autour de revendications ethno-religieuses et d'un abandon relatif du régime sur le plan socio-économique. En fait, ce sont des espaces ruraux marginalisés qui ne bénéficient que très peu de l'ouverture chinoise. Par exemple par ce qui est du Xinjiang, la Chine mène depuis l'ère maoïste une politique de sinisation systématique des populations ouïghours musulmanes. En effet, alors qu'on comptait en 1945 9% de Hous dans la région on en compte aujourd'hui 45%. De plus cette politique de reprise de ces populations a poussé à accroître la vulnérabilité de Pékin, en témoigne les attentats de 2013 à la porte de la Cité Interdite par des islamistes ouïghours. Il en va de même pour le Tibet dont la Chine reprend le contrôle en 1951. L'Inde intensifie ici les tensions en accueillant sur son territoire depuis 1959 le Dalai Lama. De plus des attentats perpétrés par des extrémistes tibétains ont lieu dans les années 1980-90 ce qui pousse la Chine à réagir par la répression dans ses premiers temps puis par le Lark West Policy de Hu Jintao dans les années 2000 qui a pour objectif premier l'idée d'éviter une fracture chinoise, il s'agit de réinventer ce région chinoises délaissées pour ne pas qu'elle viennent fragiliser la puissance croissante de la Chine.

Enfin la Chine souffre aussi de difficultés internes liées à sa population. La Chine craint d'être surpeuplée et engage sous Deng Xiaoping la politique de l'enfant unique (1979) qui connaît une première inflexion en 1984 qui autorise d'avoir un deuxième enfant si le premier est une fille. Cette politique qui dure jusqu'en 2015 s'avère assez peu efficace dans la mesure où la baisse de la fécondité s'explique principalement par l'urbanisation. Par ailleurs la Chine souffre d'une vulnérabilité importante, celle de la sécurité alimentaire. En effet le Grand Bond en Avant de 1959-1962 génère la Grande Famine qui fait environ 30 millions de morts. La Chine décide alors sous Deng Xiaoping de mécaniser et moderniser son agriculture

tout en appliquant un important protectionnisme qui permet à la Chine en 1995 de garantir à 93% sa sécurité alimentaire. Pourtant celle-ci tombe à 60% aujourd'hui ce qui vient raviver les interrogations de Lester Brown : Who will feed China? (1995). En effet la Chine ne dispose que de 8,5% des terres arables mondiales et de 6,5% des ressources hydriques pour nourrir 18% de la population mondiale. Ce qui pousse cette dernière à mettre en place des politiques de "land grabbing" (accaparement des terres) en Afrique orientale ou en Indonésie par exemple. En témoignent l'accord de 2016 sur les fermes expérimentales avec le Pérou, le Cambodge, le Zimbabwe et le Tanzanie. La Chine développe aussi le pétrole dans les pays étrangers comme au Sénégal où les chalcuteurs chinois profitent de l'opacité sur les accords accordés aux chalcuteurs étrangers. La Chine parvient donc difficilement à résoudre sa vulnérabilité alimentaire bien qu'elle ait considérablement réduit le nombre de personnes en situation de sous-alimentation (- 200 millions depuis 1979)

Ainsi, à son avènement la Chine a su réagir face à ses vulnérabilités économiques et internes ce qui lui permet par la suite d'achever le développement de sa puissance.

Ensuite, la Chine prospère dès le fin de années 1990 et le début des années 2000, connaissant des taux de croissance annuel moyen de 13%-14% (2002-2006) ce qui lui permet de renforcer sa puissance malgré des vulnérabilités latentes.

D'une part, malgré des vulnérabilités sur le plan économique liées au fait que l'économie chinoise reste très pilotée, celle-ci prospère et s'impose comme une puissance économique incontournable. En 2001, la Chine entre à l'OMC et s'affirme ^{alors} comme une puissance commerciale de premier plan. Avec aujourd'hui un PIB d'environ \$17 800 milliards, la Chine se positionne comme la deuxième puissance économique du monde (en dollar courant) et la première en terme de pouvoir d'achat. Elle appuie son élan sur des entreprises puissantes et très liées à l'état : Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi, Dongfeng, CATL, BYD pour n'en citer que quelques unes. La Chine dégaje ainsi des excédents commerciaux à hauteur de \$994 milliards (Agence des douanes chinoises) en 2024. Ce qui pousse alors la Chine à investir massivement et surtout à sécuriser ses approvisionnements. En effet la Chine reste extrêmement dépendante des importations d'hydrocarbures, pétrole d'Afrique

Copie anonyme - n°anonymat : 645638

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire - Géographie Géopolitique E SCP - B5

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Saoudite, gaz du Turkménistan (75% du gaz importé en Chine). Cette vulnérabilité économique-stratégique pousse la Chine à développer sa stratégie du collier de perles (Gwadar, Naras, Hambantota, Sittoué, Sihanoukville, Spratleys, Paracels) pour assurer son approvisionnement en hydrocarbure.

D'autre part la Chine devient une puissance géopolitique de premier plan malgré ses tensions frontalières et citernes. La Chine multiplie ses revendications impériales : Taïwan, île Spratleys et Paracels, récif de Scarborough, la ligne Naclahon... Même à l'étranger, à travers sa « mondialisation par les infrastructures » et son projet de Nouvelle Route de la Soie, la Chine amène sa puissance géoéconomique en créant dans des infrastructures et en plongeant parfois les pays dans le « piège de la dette » en témoigne le cas du port sri-lankais d'Hambantota (2019) ou la dette colossale des pays africains à la Chine (+ 200 milliards \$). La Chine en profite pour « acheter » des votes à l'ONU. En 2019, la quasi totalité de pays africains ne votent pas la résolution condamnant les reprenons chinois dans le Xinjiang. Jean-Pierre Cabestan parle d'une « stratégie d'encercllement du Nord pôle sud ». La Chine s'appuie sur le concept de « Sud-global » (Col O'Leary 1969) pour étendre son influence et redéfinir les règles de la mondialisation. La Chine s'appuie aussi sur des partenaires puissants tels que la Russie, l'Iran ou même l'Inde (dans une certaine mesure car les tensions entre les deux états sont fortes). En effet en 2019 est signé un accord entre Gazprom et le CAPC par des livraisons de gaz pendant 30 ans. C'est un accord entre capitalistes d'état qui souligne le « consensus de Pékin », l'absence de conditionnalité politique dans les accords commerciaux.

Enfin la Chine s'approprie aussi ses vulnérabilités et notamment sa vulnérabilité environnementale. En effet la Chine est régulièrement sujet à des

inondations ou des sécheresses qui viennent fragiliser et déstabiliser la puissance chinoise. En effet alors qu'elle représente aujourd'hui 1/3 des émissions de CO₂ dans le monde, la Chine développe les énergies vertes pour et/ou pour réduire sa dépendance aux hydrocarbures étrangers: le pétrole représente 20% et le gaz 6% du mix énergétique chinois, et d'autre part réduire son utilisation du charbon (58% du mix énergétique chinois en 2021). Cela veut d'une part à la santé de la population et d'autre part à l'attractivité de son territoire. C'est pourquoi ses ZDES, l'ékin interdit subitement l'usage de pâte à charbon. La Chine peut s'appuyer sur cette vulnérabilité car elle détient un quasi monopole sur les terres rares (Guillaume Pithon, La guerre des métaux rares, 2019). En effet elle détient 75% des réserves de terre rares, ces 17 métaux nécessaires à la transition énergétique et numérique et 95% du marché du raffinage de celles-ci. Cela lui permet d'être un acteur important de l'ENR: 97% des importations de panneaux photovoltaïques en Europe proviennent de Chine (Commission européenne). La Chine est aussi présente sur le mode de l'écran (Gdwin) et du solaire (Suntech). Ainsi, la Chine semble surmonter ses vulnérabilités en fait au contraire un tremplin par sa puissance économique et géopolitique mondiale, néanmoins depuis la crise covid, de nouvelles vulnérabilités apparaissent au grand jour et fragilisent la puissance chinoise.

Enfin, la Chine semble être rattrapée par ses vulnérabilités sur le plan socio-économique mais ce qui ne semble pas pour autant éroder sa puissance géopolitique.

D'abord la puissance chinoise s'érode sur le plan économique car les déterminants de sa croissance des années 2000 s'émoussent. La part des exportations dans le PIB chinois sont passées de 45% en 2010 à seulement 25% en 2020, le coût de la main d'œuvre perd en attractivité, la Chine a aussi gaspillé des investissements dans des étapes blanches d'où une rationalisation de la politique d'investissement

chinoise à partir de 2016. De plus la croissance semble dépeçée aux plans d'investissement et on estime ainsi que $\frac{1}{3}$ de la croissance chinoise repose sur de l'immobilier or cela relève de la spéculation comme le montre le cas de la ville de Jorong où Evergrande (endetté à plus de \$300 milliards) a construit des logements inhabités. Ce à quoi s'ajoute un problème de taille, celui de la faible consommation intérieure qui reste très faible et qui dans un contexte de démantèlement de la mondialisation risquerait de pénaliser fortement la Chine. En effet le modèle social ultra-libéral chinois pousse les chinois à épargner pour les frais de santé car le gouvernement recrée le déficit dans l'économie. Il apparaît ainsi latent que la Chine est très vulnérable sur la question des puces stratégiques, notamment à la transition numérique. En effet la Chine ne représente que 8% de la capacité mondiale de fabrication avancée de puces électroniques, contre 68% pour Taïwan (Statista, 2023). Or Taïwan se range du côté américain et 60% des importations chinoises depuis Taïwan concernent les puces électroniques. Il faut aussi ajouter à cela un taux de chômage croissant chez les jeunes diplômés (21,3% en 2023) qui sont issus de la génération des enfants uniques et qui ont reçu une bonne éducation et ne veulent plus d'un travail "pauvre". Ceci met à mal le secteur textile et léger qui était au cœur des modèles chinois des années 2000.

Ensuite une des principales vulnérabilités chinoises, et elle est nouvelle, c'est celle du vieillissement de sa population. En effet depuis 2018, la Chine perd 2 millions d'habitants chaque année ce qui fragilise la puissance chinoise et semble donner à la prophétie d'Isabelle Allart: « la Chine sera vieille avant d'être riche ». À cela s'ajoute une réticence croissante de la population chinoise à l'autoritarisme de Xi Jinping. La population demande de plus en plus de libertés en témoigne le mouvement des parapluies à Hong Kong (2014) ou les manifestations post-covid contre le gestion désastreuse de la pandémie par Pékin. Ceci s'illustre aussi par un renouveau du spirituel en Chine (Claude Meyer) car la population est désenchantée et ne croit plus le PCC qui dans un mouvement inverse intensifie le dimension idéologique du régime chinois comme le montre Alice Ekman dans Rougeif: l'idéal communiste chinois (2020). Le parti aux 97 millions de membres tente de convaincre sa population pour éviter des contestations sociales qui viendraient mettre à mal la stabilité du régime. Ce regain idéologique se traduit par le fait que l'économie passe au second plan et que la Chine est désormais prête à payer le coût de ses positions géostratégiques (Alice Ekman).

Finalement bien que la puissance chinoise semble rattrapée par

Ses vulnérabilités économiques, elle accepte ses vulnérabilités et donne la priorité à sa puissance géopolitique. Ceci s'illustre tout particulièrement par la diplomatie des coups guerriers initiée en 2019 destinée à montrer au monde que la Chine ne craint rien et qu'elle est puissante. La Chine se trouve dans ce que Paul Charon et Jean-Baptiste Jangère appellent « un moment machiavélien » (Les opérations d'influence chinoises, un moment machiavélien (2024)). En effet la Chine longtemps bon élève des relations internationales bascule vers une « russianisation » de sa politique étrangère qui passe par de la désinformation, des ingérences politiques (Australie) ou une arsenalisation des interdépendances. Elle envahit de plus en plus l'organisation internationale avec ses chèvres à la tête de 4 organisations onusiennes dont la FAO, l'OMS et le BIT. De plus la Chine n'est absolument pas isolée sur le plan international car elle se présente comme un acteur stabilisateur des relations internationales et ceci dès la crise asiatique de 1997 lorsque la Chine décide de ne pas déclencher le yuan et de prêter de l'argent jusqu'à aujourd'hui et l'accord de 2023 entre l'Arabie Saoudite et l'Iran.

La Chine se pense même comme le nouveau centre du monde. Sophie Boisseau du Pecher dans La Chine est le monde : mais sur la mondialisation (2019) montre que la Chine entend redevenir l'empire du milieu et se pense comme le centre autour duquel s'aggrègent des périphéries. La Chine donne donc aujourd'hui la priorité à ses positions géostratégiques et à sa puissance géopolitique, redéquant au second plan ses vulnérabilités économiques et internes sans les délaisser non plus.

Pour conclure, il apparaît que la Chine est une puissance qui a su dans un premier temps se débarrasser de ses vulnérabilités pour amener sa puissance à l'international sur le plan économique et géopolitique. Néanmoins ces vulnérabilités viennent fragiliser la puissance chinoise et notamment sur le plan économique alors que beaucoup prophétisaient que la Chine rattraperait les États-Unis. Le fait est qu'aujourd'hui la Chine fait face à ces difficultés mais n'en perd pas pour autant sa puissance et notamment sur le plan géopolitique. La Chine semble davantage menacée que rattrapée par ses vulnérabilités.

Si on suit l'analyse de Benjamin Barbéris dans Chine États-Unis : le capitalisme contre la mondialisation (2024), la rivalité économique

Copie anonyme - n°anonymat : 645638

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : Histoire géographique et Géopolitique ESCP - BS

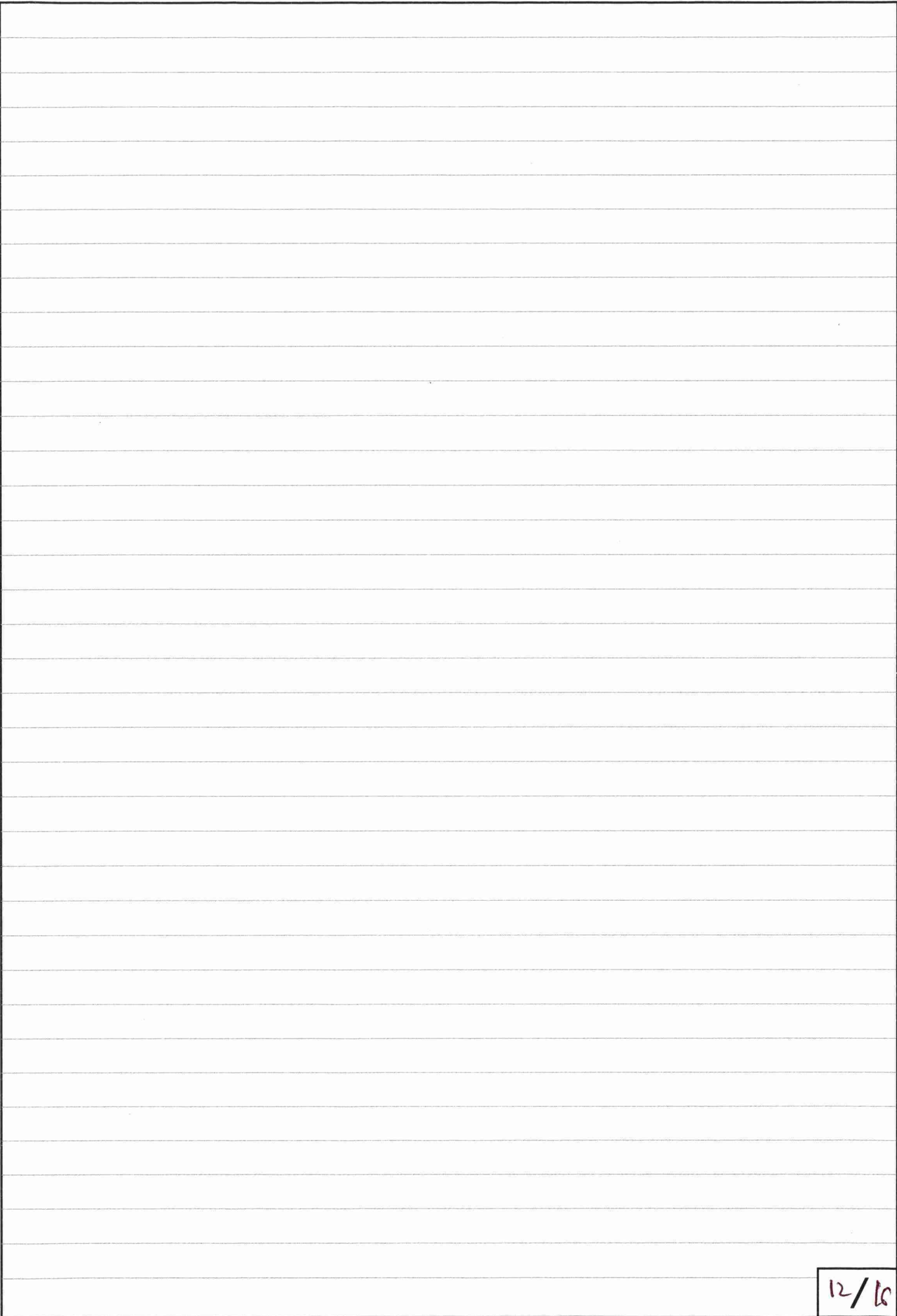
Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

entre ces deux grandes puissances devrait contribuer à ébranler la mondialisation et son fonctionnement. Si bien que cette rivalité qui est plus qu'actuelle comme en témoigne les droits de douanes de 135% et 125% appliqués l'un à l'autre depuis avril 2025) vient en fait renforcer la vulnérabilité économique chinoise car son développement s'est appuyé sur un processus de mondialisation dynamique. On peut donc se demander si ce changement de conjoncture qui risque d'affaiblir la Chine sur le plan économique aura des répercussions sur sa puissance géopolitique ou si à l'inverse cela renforcera son influence dans ce monde fracturé et polarisé.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Lined writing area with horizontal lines.



12/10

Copie anonyme - n°anonymat : 645638

Code épreuve : 266

Session : 2025

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

B

13 / 16

I / La Chine fait face à de multiples vulnérabilités...

1 - vulnérabilités intérieures

- 87% de la population vit à l'est de cette ligne.
- La Chine intérieure : des campagnes délaissées.
- les séparatismes régionaux : la remise en cause de l'unité chinoise

2 - vulnérabilités extérieures

- puissances nucléaires : l'espace le plus nucléarisé du monde.
- conflit frontalier : Chine et Inde, frères ennemis.
- présence de la 7^e flotte américaine : une sécurité américaine qui gêne la Chine dans son expansion.
- dépendance aux semi-conducteurs taïwanais.
- Bangladesh, le nouvel atelier du monde qui oriente son commerce la Chine dont la main d'œuvre est trop chère : l'émigration de la DIPP qui nuit à la Chine.



LÉGENDE :

II / ... mais s'appuie sur celles-ci pour en faire un vecteur de puissance économique...

1 - une puissance maritime...

- les ports chinois : 9 des 20 premiers ports mondiaux en EVP (2022)
- partenaires commerciaux plutôt proche des États-Unis
- interfaces maritimes dynamiques : la mondialisation et le commerce comme solutions aux vulnérabilités.

2 - ... qui consolide son espace continental

- l'appui sur les fleuves pour connecter la Chine intérieure.
- barrières : source de tensions avec ses voisins mais élément d'intégration de la Chine intérieure.
- La Nouvelle Route de la Soie (2013), une route de 200 milliards \$ (Jean-Luc Cabrita)
- ville chinoises continentales, relativement dynamiques

III / ... et privilégie surtout son influence géopolitique qui demeure prépondérante en dépit de vulnérabilités persistantes :

1 - puissance régionale

- CAOS et Cambodge, le précède divers
- Vers une réunification par la force? TAIWAN
- ingérence politique et économique dans les États voisins

- HAINAN : bases militaires chinoises. Vers une sécurité chinoise?
- le flux de Chine méridionale, une précarité chinoise?

2 - une puissance mondiale :

- capitale et centre de décision chinois + siège NBD
- CHINE, le groupe des BRICS (2011) désormais élargi aux BRICS+ (2023) un vecteur d'influence chinoise.

- le partenariat stratégique avec la Russie, le nouveau comité sans limite?? (Vladimir Louchev - 2022)

- flux étudiants, un rayonnement universitaire important

- la ligne des 9-traités, de revendication qui génèrent des tensions internationales

- siège de la BAII et NBD

